

qu'ils essayaient de gravir la montagne.

L'identité de ces victimes n'a pu être relevée ; les cadavres ayant été vraisemblablement fouillés par les troupes allemandes.

Les constatations ont été faites par un membre de la Délégation Spéciale de ROSIS, représentant le Maire, absent, par le Secrétaire de Mairie, et par un docteur de ST.GERVAIS.-Le permis d'inhumer a été délivré.

La municipalité de ROSIS fera procéder aux obsèques des victimes, le dimanche 12 Septembre.

Les troupes allemandes ont eu des blessés, mais leur nombre n'est pas connu.-On ignore s'il y a eu des morts.

Le presbytère, refuge des jeunes gens, a été incendié, sans doute par les intéressés eux-mêmes, avant leur fuite dans la montagne (témoignage recueilli par le Capitaine Commandant la Section de Béziers, auprès du sous-officier allemand).

Aucun indice n'a pu être recueilli sur les lieux, permettant d'identifier l'un quelconque des hommes faisant partie de cette bande armée.-Rien ne permet, non plus, de déterminer s'il s'agit de réfractaires au Service du Travail Obligatoire.-L'âge des victimes n'a pu être déterminé.

A noter qu'il a été découvert une brochette de 6 décorations françaises, dont la Légion d'Honneur.

Cette troupe était armée, comme le prouvent certains emplacements de tir que les hommes avaient aménagé pour défendre leur refuge, et certaines douilles de fusil qui ont été trouvées.

Il semble que ces jeunes gens venaient seulement d'arriver dans la région.-En effet, la Gendarmerie de ST.GERVAIS, n'avait pas encore été avisée de leur passage, ni de leur séjour.

Toutefois, le 9 Septembre, vers 14 heures, le M.d.L. Chef Commandant pvt. la brigade, avait entendu murmurer que des jeunes gens se disant en camp, étaient arrivés dans la montagne.

Après en avoir avisé son Commandant de Section, il avait été convenu que des renseignements complémentaires seraient recherchés le soir même et, le lendemain, auprès des habitants de ROSIS et de DOUCH qui devaient venir à ST.GERVAIS, pour la réquisition de la laine, et qu'à la suite des renseignements obtenus, les dispositions utiles seraient prises.

L'opération effectuée quelques heures plus tard, par les troupes allemandes, a devancé ce projet.

Lorsque ces événements ont été connus, la Police Mobile de BEZIERS, et les Services des Renseignements Généraux, ont été prévenus par les soins du Chef d'Escadron, Commandant la Compagnie de Gendarmerie de l'Hérault, à Montpellier.

De plus, les gendarmes de ST.GERVAIS, accompagnés de paysans de la région, ont effectué des recherches, en vue de retrouver, éventuellement, des morts ou des blessés.-Des hergeries isolées ont été visitées, mais aucun homme ne s'y cachait.

La Direction de fuite de certains individus ayant été supposée, les Sections de Gendarmerie limitrophes ont été avisées.

N° 360/3.S - Transmis par le Chef d'Escadron COLONNA d'ISTRIA, Commandant la Compagnie de Gendarmerie de l'Hérault,

à Monsieur le Préfet de l'Hérault, *cel/auy*
- *Cabinet* - coupé à MONTPELLIER

à titre d'information